

COMPTÉ RENDU DE LA SEANCE DE LA COMMISSION HISTORIQUE

du 2 Juillet 1948

Y assistaient :

Mr. Langlois

Mme Musidora

Les metteurs en scène suivants

Mr. Lallemand

Mr. Boudriote

Mr. Parancelli

Mr. Herville **HERVIL**

Mr. Fescourt

Mme Malleville arriva vers 5 H.

La parole est à Mr. Boudriote :

Mr. Langlois : Où êtes vous né, quand etc..

Mr. Boudriote : Je suis né à Versailles, le 12 Février 1897, de parents français des deux côtés. Mon Père et Ma Mère portaient d'ailleurs le même nom tout en n'étant point de la même famille (c'est cette communauté de nom qui fit inviter mon Père, soldat, dans une famille dont il épousa plus tard la fille) Ceci se passait en Bourgogne.

J'ai fait mes études à Bourges. Après les avoir terminées, je suis venu à Paris, et là, j'ai commencé à écrivainier. Ce fut le début d'une vie de Bohême assez mouvementée. Mais déjà, lorsque j'étais étudiant à 17 ans, je fis mon premier scénario que je vendis à Pathé.

Pendant mon servicemilitaire, je fis également des scénarios que je vendis à Servais. Puis, je me lançais dans le journalisme, dans la politique, ... j'ai beaucoup vécu autour de Jaurès et d'autres...

Mais revenons si vous le voulez bien au cinéma. Une occasion me fit rencontrer Zecca, Garbagni (On a voulu un jour me faire tourner un dompteur.. malheureusement je portais des lunettes. et. peu de capacités de ce genre..)

J'ai travaillé pour Max Linder et Pince.

Mr. Langlois : Stücker, un des opérateur de Max Linder prétend que celui-ci n'a jamais voulu de Scénarios

Mr. Boudriote. Pardon, mais je sais lui en avoir vendu de moi. Un scénario, valait à cette époque entre 15 et 25 Frs. J'ai fait beaucoup pour la série de Rosalie, ~~ROZETTI~~. **BOZETTI**.

J'ai fait également du cabaret Montmartois. Je rencontrais à ^{Eclier} Montparnasse, Appollinaire avec lequel je fus très camarade. J'étais "Tôlier" jefaisais ma petite OLEO. Là, j'interprétais des choses de moi, de Gaston Coutet. Mes chansons furent éditées par Lacroix, Rue de la Gaîté.

Mr. Langlois : Qu'est-ce que vous pensez du cinéma ?...

Mr. Boudriote: En revenant du service Militaire, je fis un peu plus de cinéma/ Mais avant, je collaborais à un petit journal "Mon Dimanche", puis à un journal de Puériculture où je signais "Tante Jacqueline" J'organisais toutes les semaines un concours de Sonnets dont, étant le Jury, je me décernais le prix de 50 Frs. Les lecteurs écrivaient au Journal en protestant de la valeur de mon sonnet. Ce en quoi il n'avait pas tout à fait tort. Au même journal, j'assurais le "courrier des Lecteurs"

Je fis certaines adaptations à Eclair ainsi que des scénarios, (j'adaptais le "Bonhomme Jadis" tourné à ECLAIR"

A ce moment là, il y avait à ECLAIR : César Dréant; Willie, M. d'Auvray Suzanne Grandais Josette Andriot J'ai fait des Protéas pour Faivre et beaucoup de scénarios que j'ai vendu chez Gaumont. Mon principe était de vouloir planter l'appareil au même endroit pour prendre toujours le même paysage; mon premier film pour ECLAIR date de 1916. Auparavant, jeta travaillais beaucoup pour la maison ECLAIR. Un détail important : je faisais les scénarios en fonction des Décors. J'ai fait les "Chiens Ecrasés".

Mr. Langlois : Que pensez-vous des personnes suivantes : Mr. Boudriose : CENDRAS : s'est intéressé au cinéma

George ^{Haffot} ~~ATTO~~ : J'étais assez timide à ce moment là

Frank SERVAIS : Très cultivé; il habitait dans une rue toute proche de l'avenue du Maine. C'est un des plus chic type que j'ai rencontré dans ma carrière cinématographique. Il tournait des films avec sa femme. Il a tourné jusqu'au moment de la guerre de 1914.

PALLU : Je lui ai découpé quelque chose, pas mal réalisé. Aussi très cultivé. Il était aux films d'Art en 1910. Il est devenu un ami.

Les comiques de l'Eclair étaient du Genre espiègle, pas façon "titis" mais bons petits garçons bourgeois. DREANT faisait les films Max Linder/ J'ai tourné "une Femme sur les Bras" dans lequel il y avait le Père Cesar et Dréant.

JEAN DURAND : Très énergique. J'ai fait des scénarios avec ^{Erchevar} ~~Echevar~~. Série Ananas

FAIVRE : Très cultivé, frère d'Abel Faivre, il était grand, toujours en culotte de cheval et en guêtres. Il a tourné pour le compte de l'ECLAIR au Front. J'étais chargé de monter ses films qui revenaient. Il a fait Salonique.

CHOTARD : Visage rose, souriant très amène, extrêmement agréable. J'ai fait pas mal de scènes pour la C.A.D.

C'est en 1912, qu'une troupe française de metteurs en scène dans laquelle il y avait Chotard, Cohl, Gasnier pour Pathé, d'autres pour l'Eclair, partit pour l'Amérique.

Mr. Langlois : Cette troupe n'a pas été créée et lancée le cinéma en Amérique; elle a ruiné le cinéma Français en transportant les scénarios en Amérique avec des Capitains Américains. Voilà qui n'est pas pareil.

Mr. ^{Hervé} ~~Erville~~ -La Société ECLAIR est devenu la fameuse "Brady World" en 1914.

Mr. Boudriose : (continuant son énumération) :

JASSET : Il avait beaucoup de valeur. J'ai découpé un "Gaston Leroux" pour Jasset qui, je crois, était : CHERIBIBI. Il n'était pas poseur.

SILVERT : aimait énormément travailler sur des bateaux

SILVAYRE

M. Lallemand : Jasset était le grand directeur de Productions à l'ECLAIR

Pour Mme Musidora : Voir Mrs . George MAURICE et VANDALE au sujet de Jasset

COHL : Très brave homme; le type du vieux Monmartois, très gai, très fin, Entre 1916 et 1918, deux années de collaboration délicieuse. Atmosphère

cordiale; Rouhaux était opérateur, garçon de beaucoup d'esprit également. Lorsque j'ai débuté comme metteur en scène COHL s'est mis tout de suite à m'aider.

Mon premier Film fut "L'Après lutte" Tourné chez ECLAIR, au printemps J'étais mon propre décorateur. L'Opérateur OLIVER était excellent. Les extérieurs ont été tournés pour la plupart dans la vallée de Chevreuse et de l'Orne. Un détail " c'était le scénario de "Quelle était verte ma vallée". Les titres étaient prévus dans le scénarios. Les acteurs en était ~~Silvani~~, Lagrenée, Duval, André Market. C'est ce film qui a décidé Mr. Louis Aubert à devenir Producteur.

Ensuite "LA DISTANCE" avec Daleu, ^{Sylvane} Silvert, Lagrenée. Film psychologique. Tourné pendant l'Hiver 16-17, aux environs de Paris, les extérieurs : au Bois de Boulogne, aux Champs Elysées. Opérateur : Oliver.

Ensuite "UN SOIR : Tourné au Printemps et en Eté, a été tourné entièrement en extérieur car le bombardement de Paris a commencé. Principaux acteurs : Daleu, Marc Gérard, Oliver opérateur. La vallée du Lot et l'Abbaye de Marsillac en fut le théâtre. Les paysans avec un zèle touchant jouaient les figurants, O combien véridiques.

"Zon" succéda en 1919. L'action commençait par Jeanne ^{Danyon} d'Anjou, qui descendant du train, prenait l'omnibus de la gare, puis s'impatientant ~~la~~ fouette à tel point que ^{celui-ci} le cheval s'emballe. J'avais commencé par des bouts de cinq mètres pour arriver à une image progressive, et ECLAIR m'avait coupé cette trouvaille. Germaine Dulac s'y étant intéressée;; c'est de là que date notre amitié avec elle. Il y avait aussi une caricature sur la vie paysanne.

"L'ATRE" Extérieur NICE, Opérateur Gaston BRUN, Maurice Arnoult. David était un sous ordre de Garnier à Gaumont. Une partie fut tournée à Paris une autre aux Studios PATHE, Rue du Bois.

LA CHEVAUCHEE NOCTURNE - 1920, Vanel y débuta.

TEMPETE - le MIRACLE DES LOUPS

L'EPERVIER Producteurs: Paramount avec Brun et Arnoult , tourné à Joinville.

DISCUSSION GENERALE : LE PROBLEME DU DECOR

Mr. Langlois

Il semble que juste avant la guerre de 1914, les décors furent bien supérieurs à ce qu'ils étaient auparavant, ils étaient néanmoins de toile peinte avec, deux ou trois ans avant la guerre, des parties de contre-plaqué au lieu de carton. Il semble que ce sont les Films américains qui ont apporté le mode actuel du décor. Il n'y avait pas de contreplaqué en 1913.

Mr. Boudriosà :

Quand j'ai débuté en 1916, je suis certain d'avoir trouvé aux accès soires des parties en durç

Un autre : Pourtant en 1923 au "Bâtiment de Monsoreau" on faisait encore par moment du décor en toile peinte.

Mr. Langlois : Une des révélation du Film Américain en France a été le bouleversement total de la manière de construire les décors et de faire l'éclairage.

Mr. Hervil : En 1919, on n'utilisait déjà plus de toile peinte. Il y avait longtemps qu'Antoine avait fait des décors durs au Théâtre Antoine. Dans Suzanne Grandet, avant 16, les décors étaient en bois. "Forfaiture" a été une révélation pour ses gros premiers plans. Le Père Gaumont a dit à Feuillade : Vous pouvez faire de gros plans.

On utilisait en 16, le contreplaqué avec un mélange de toile et de croisillons. "Roman d'Amour et d'Aventure" fut fait en contreplaqué "Bouclette" également.

L'ECLAIRAGE

Mr. Herville - J'ai tourné dans des studios clairs jusqu'en 20 où il y avait très peu d'éclairage. Je crois que le premier éclairage en studio noir a été fait pour un film d'Art

Mr. Fescourt : Non, le Film d'Art était fait en studio clair mais éclairé de tubes à mercure.

Certains studios étaient mieux éclairés que les autres.

Mr. Herville : Nous avions des lampes Bardon à partir de 1920

Mr. Fescourt Pas de projecteurs avant 1914

Mr. Langlois : Il est nécessaire de faire une petite mise au point : les effets d'ombres portées, de voile (soit au moyen d'une gaze, soit au moyen d'un gaz passé devant l'objectif) avaient déjà été utilisés au cinéma accidentellement. Puis on oublia ces découvertes éparses jusqu'en 1920, date à laquelle on utilisa les premières lampes à arc et à mercure montées sur chariot.

Mrs. Boudriosà et Fescourt : Baroncelli, Vandaldé, Delac revenaient d'Amérique et effectivement on nous a parlé de projecteurs. Ils sont revenus avec l'espoir de concurrencer les Américains. Pathé qui y était allé également était revenu très pessimiste.

Mr. Herville Avant 1919, nous avions des projecteurs mais par des moyens de fortune

Mr. Fescourt : Certainement; dans Sciences et Vie de 1919, il se trouvait un article sur les projecteurs de cinéma de Sotter Harly. C'est à cette époque qu'on commença à fournir des projecteurs sur grand pied et on les

montait

Mr. Langlois. Avant 1907, il existe déjà tous les plans mais faits accidentellement

Réflexion générale :

Le travail d'opérateur était un travail d'Art car il devait truquer en studio; actuellement il se borne à prendre des photos et c'est à la truca qu'il revient de transformer.

-;-;-;-;-;-;-;-;-;-;-;-;-;-;-;-